
01

AVRIL 2023 - 20H30

MOZART,
MESSE EN
UT

ENSEMBLE VOCAL DE
LAUSANNE ET ORCHESTRE DE
CHAMBRE DE GENÈVE

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE



Ensemble Vocal de Lausanne et Orchestre de chambre de Genève

MOZART, MESSE EN UT

Ensemble Vocal de Lausanne
Orchestre de Chambre de Genève
Daniel Reuss, direction

Berit Norbakken, soprano
Barbara Kozelj, mezzo-soprano
Thomas Walker, ténor
Tobias Berndt, baryton

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Symphonie n°40 en sol mineur, K.550

- I. Molto allegro
- II. Andante
- III. Menuetto
- IV. Allegro assai

Entracte

Messe en ut mineur, K. 427

I. Kyrie
1. Kyrie elesion

II. Gloria
2. Gloria in excelsis Deo
3. Laudamus te
4. Gratias agimus tibi
5. Domine Deus
6. Qui tollis peccata mundi
7. Quoniam tu solus
8. Jesu Christe
9. Cum sancto spiritu

III. Credo
10. Credo in unum Deum (incomplet)
Et incarnatus est (incomplet)

IV. Sanctus
11. Sanctus Dominus
Hosanna in excelsis

V. Benedictus
12. Benedictus qui venit

Durée
indicative
1H50

Retransmis
en direct sur



Cette édition du Festival de Pâques est dédiée à Nicholas Angelich (1970-2022)

EN SAVOIR
PLUS SUR
CE CONCERT

VIDÉO DE
PRÉSENTATION,
BIOGRAPHIES,
PHOTOS...

RETROUVEZ
TOUTES LES
INFORMATIONS
SUR VOTRE
MOBILE !



festivalpaques.com



**CIC Partenaire fondateur
du Festival de Pâques**
**Donner du souffle,
depuis 10 ans,
à un événement majeur
de la musique classique.**



MOZART, MESSE EN UT

Le mode mineur chez Mozart est l'un des vaisseaux privilégiés d'une expressivité parfois saisissante qui sonne très romantique à nos oreilles modernes. La Grande messe constitue, aux côtés du *Requiem*, l'un des sommets de la musique religieuse du compositeur, tandis que la *Symphonie n° 40* est le joyau central du triptyque formé par les dernières symphonies, écrites en 1788.

Alors que la plupart des symphonies de Mozart étaient destinées à des occasions bien précises, on ne sait ce qui poussa le compositeur, à l'été 1788, à en produire, non une nouvelle, mais trois en l'espace de deux mois. Quoiqu'il en soit, il accouche avec ces trois symphonies de véritables chefs-d'œuvre. La *Quarantième* et la *Quarante-et-unième* forment un duo particulièrement remarquable, où le solaire do majeur répond au tragique sol mineur. En quatre mouvements comme ses deux sœurs, la *Symphonie n° 40* s'ouvre sur un thème fiévreux devenu depuis extrêmement célèbre, et s'achève après un grave *Andante* et un menuet plein d'élan sur un finale intranquille, où semble sourdre un sentiment d'urgence : « une œuvre dont chaque note est de l'or pur, chaque partie un trésor », disait d'elle Schumann.

Celle que l'on appelle la « Grande messe » (Grosse Messe, en allemand) diffère considérablement des autres mises en musique de ce texte séculaire par Mozart, qui appartenaient au genre de la *missa brevis* et qui furent écrites dans le cadre de ses fonctions salzbourgeoises, où les messes « ne devaient

pas durer plus de trois quarts d'heure », comme le compositeur l'expliqua dans une lettre. Celle-ci, même incomplète (il y manque de grandes portions du *Credo* ainsi que l'*Agnus Dei*), atteint déjà l'heure de durée. Par ses dimensions vocales et orchestrales, elle se rapproche des autres grandes partitions de Mozart dans le genre, telles la *Messe du couronnement* ou la *Messe solennelle*. Stylistiquement, on y décèle l'influence de Bach (et notamment de la *Messe en si mineur*) ainsi que de Haendel, deux compositeurs que l'amitié de Mozart avec Gottfried van Swieten lui permettait d'étudier plus avant à l'époque. Amateur éclairé, le diplomate autrichien était particulièrement féru de musique baroque : « tous les dimanches à midi je vais chez le baron van Swieten, où rien d'autre n'est joué que du Haendel et du Bach », écrivait Mozart à son père à cette période. Tour à tour sombre (ainsi dans le *Kyrie* liminaire) ou éclatante, la *Messe en ut mineur* ménage aux solistes des passages parfois presque opératiques – à l'occasion, on pense même, dans le *Laudamus te*, à la *Flûte enchantée* – et des ensembles divers (comme le quatuor du *Benedictus* final). Elle présente une écriture chorale d'une grande variété, depuis les grands « blocs » du *Qui tollis* au parfum indubitablement baroque, du *Credo in unum Deum* ou du *Sanctus*, élaboré avec double chœur, jusqu'aux efflorescences les plus contrapuntiques du *Gloria in excelsis Deo* ou du *Cum sancto spiritu*. L'écriture instrumentale n'est pas en reste, avec quelques passages aux sonorités solistes (ainsi dans l'*Et incarnatus*) et des effets de *tutti* puissants.



Cela fait dix ans aujourd'hui que le Festival de Pâques existe.
Cela fait dix ans aujourd'hui que le CIC a accepté de nous accompagner dans cette aventure hors norme.
Cela fait dix ans aujourd'hui que les plus grands artistes du monde se retrouvent à Aix-en-Provence, au moment de Pâques, pour réfléchir à la relation entre l'art et le sacré, entre l'homme et le divin.

Cette idée, à l'origine, était pour nous essentielle : la musique a un sens, on ne compose pas par hasard, les notes ne sont pas simplement une suite de petites tâches, mais au contraire incarnent un récit qui est celui de nos âmes. Pâques n'est pas un moment anodin. Certes pour nous, l'idée d'anticiper la saison estivale et d'offrir à notre ville une visibilité et une existence plus fortes était importante. Certes pour nous, l'idée de faire d'Aix-en-Provence le Salzbourg français était aussi une évidence. Mais il y a toujours cette question du rapport à la mort et la résurrection, du rapport de l'œuvre classique à un public d'aujourd'hui, de cette capacité que nous pouvons avoir de réfléchir à notre condition d'homme...

En dix ans, ce sont 215 concerts qui ont eu lieu.
En dix ans ce sont 6.000 artistes qui ont été avec nous.
En dix ans ce sont 160.000 spectateurs qui ont été présents, non seulement au Grand Théâtre, mais aussi au Jeu de Paume, au Conservatoire, ou dans des églises, et plus d'1,5 million d'internautes lors de l'édition numérique en 2021.

Et puis il y a eu le Festival en partage. Molière dit dans une de ses pièces : « quand il y a à manger pour huit, il y en a bien pour dix ». Pour nous, cette idée du Festival en partage c'était cela, faire participer au banquet culturel tous ceux qui, pour diverses raisons, n'y viennent pas facilement. Aller à leur rencontre dans les rues, dans les hôpitaux, dans les églises, aller dans des petits villages, dans des lieux un peu plus éloignés, c'était une vraie mission, une œuvre... Cela a été rendu possible parce qu'aux côtés du CIC sont venus nous rejoindre la Région Sud, Aline Foriel-Destezet, cette mécène formidable qui nous a tendu la main avec tant de générosité, l'entreprise Ortec, le laboratoire Labio, et tant d'autres qui sont là, avec nous pour faire vivre ce moment d'exception. Nous vous donnons rendez-vous dans dix ans pour voir ce que nous serons devenus, mais nous n'avons aucun doute sur ce que nous sommes aujourd'hui : des êtres humains debout qui regardent l'avenir avec confiance et avec la certitude que la poésie de la musique est un bienfait pour l'humanité.





PROCHAIN CONCERT

Ensemble Vocal de Lausanne
ROSSINI, PETITE MESSE
SOLENNELLE



DIMANCHE 2 AVRIL - 11H00

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE

festivalpaques.com



LE FESTIVAL DE PÂQUES REMERCIE
ALINE FORIEL-DESTEZET, GRANDE DONATRICE,
LES MÉCÈNES ASSOCIÉS D'ASSAMI



SYLVANIA



arte



mezzo



NOMADPLAY, ROY RENÉ CALISSONS D'AIX, ROSE ET MARIUS,
LA CHOCOLATERIE MATHIEU TABORCIA

DOMINIQUE BLUZET
DIRECTION EXÉCUTIVE

RENAUD CAPUÇON
DIRECTION ARTISTIQUE

festivalpaques.com

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE • 380 AVENUE MAX JUVÉNAL • F-13100 AIX-EN-PROVENCE